

Catalyzing Women's Financial Inclusion in Bangladesh: A Multi-Stakeholder Approach to Digital Innovation – French Summary and Transcript

(Note: This transcript was AI-generated using [NoteGPT](#). Transcripts may include inconsistencies or errors and some sentences have been condensed.)

Résumé





La discussion s'est concentrée sur l'amélioration de l'inclusion financière des femmes au Bangladesh grâce à la collaboration entre plusieurs parties prenantes, en mettant l'accent sur les solutions numériques et le soutien réglementaire.

Points forts

- ✨ Importance de la collaboration entre les parties prenantes pour l'inclusion financière des femmes.
- 📊 L'écart entre les sexes persiste dans l'accès aux services financiers et numériques.
- 💡 Des produits numériques innovants sont essentiels pour des services financiers adaptés aux femmes.
- 🛡️ Traiter les risques de cybersécurité est crucial pour la sécurité des femmes dans la finance numérique.
- 📈 Les initiatives de la Banque du Bangladesh visent à améliorer la littératie financière et l'accès des femmes.
- 💰 La numérisation du microcrédit est vitale pour atteindre les femmes marginalisées.
- 📱 La numérisation de la protection sociale améliore l'efficacité mais nécessite une meilleure sensibilisation.

Ingrédients clés

- 🤝 La collaboration est essentielle : Impliquer divers acteurs, y compris le gouvernement, le monde académique et les prestataires de services financiers, peut conduire à des solutions efficaces pour l'inclusion financière des femmes.
- 📉 Écarts de genre persistants : Malgré les améliorations, des disparités significatives dans l'accès aux services financiers demeurent, soulignant la nécessité d'interventions ciblées.
- 📱 Innovation numérique : Développer des produits financiers numériques sensibles au genre peut renforcer l'engagement et l'utilisation des services financiers par les femmes, favorisant ainsi leur autonomie économique.

-  Sensibilisation à la cybersécurité : La vulnérabilité des femmes face aux arnaques numériques nécessite des mesures de sécurité robustes et une éducation pour instaurer la confiance dans les systèmes financiers.
-  Programmes de littératie financière : Les initiatives de la Banque du Bangladesh pour renforcer les connaissances des femmes sur les services financiers sont cruciales pour augmenter la participation et l'utilisation.
-  Potentiel du microcrédit : La numérisation du microcrédit peut faciliter l'accès aux fonds pour les femmes, en particulier celles aux niveaux les plus bas, favorisant ainsi la croissance économique.
-  Améliorations de la protection sociale : Bien que la numérisation des paiements gouvernementaux soit en cours, il est essentiel d'améliorer la sensibilisation et la responsabilité pour maximiser les avantages pour les femmes bénéficiaires.

Transcript

00:16

Bienvenue à tous, mais un accueil particulier à un groupe de personnes vraiment intéressantes. Je suis Imran Matin. Aujourd'hui, on va discuter d'un sujet très important : comment favoriser l'inclusion financière des femmes au Bangladesh grâce à la collaboration entre plusieurs acteurs. Comme vous le savez tous, c'est la semaine de l'inclusion financière, et le thème principal dont on va parler, c'est comment concevoir des produits et des processus en pensant au client et en mettant le client au cœur de notre démarche.

00:53

une façon qui peut vraiment offrir une expérience significative et une intuition pour le client. Je pense que la question centrale que j'ai remarquée durant cette semaine sur l'inclusion financière est très pertinente par rapport à la conversation qu'on va avoir aujourd'hui. C'est vraiment sur quelles solutions on peut mettre en place maintenant pour faire avancer l'inclusion financière et s'assurer que tout le monde peut utiliser des services financiers adaptés pour prendre des décisions éclairées et améliorer leur vie. Donc, je pense que c'est vraiment la clé.

01:29

La conversation qu'on va avoir aujourd'hui va vraiment se concentrer sur l'inclusion financière des femmes, la dimension de genre de l'inclusion financière, et en particulier dans le contexte du Bangladesh. C'est vraiment là-dessus qu'on va se pencher. Laissez-

moi vous présenter les intervenants. On a aujourd'hui, dans l'esprit de cette discussion multi-acteurs, trois invités avec nous.

02:03

La conversation, euh, malheureusement, l'une de nos invitées, euh, Leora Klapper, n'a pas pu se joindre à nous, mais on a un académique, le professeur Zaki Wahhaj, qui vient de l'Université de Kent. Euh, on a aussi, euh, du secteur, euh, Moinuddin Muhammad Rahgir, qui est le directeur financier de BOS, le principal fournisseur de services financiers numériques au Bangladesh. Et on a aussi Shahana Ferdous, qui vient de la Banque centrale, elle est directrice adjointe et elle dirige l'équipe m& de la Banque nationale.

02:47

La stratégie d'inclusion financière du Bangladesh, dirigée par la Banque du Bangladesh, est vraiment importante. Elle mène la base de données sur l'inclusion financière des femmes, ce qui sera crucial pour en parler. On a des gens de différents horizons : des fournisseurs, des universitaires, des chercheurs, des régulateurs, et aussi du secteur public. Je pense qu'on a la bonne équipe pour ça.

03:20

Eh bien, vous savez, ici, les gens parlent vraiment de ce problème de comment on peut vraiment améliorer l'inclusion financière des femmes. Où est-ce que la dimension numérique de l'inclusion financière entre en jeu ? Quels sont les défis et les opportunités liés à cette dimension numérique, toujours avec un regard très féministe ? C'est vraiment ce qui nous intéresse ici. On sait grâce à nos données, et je pense que les dernières données montrent qu'il y a un écart entre les genres.

03:56

L'inclusion financière, et je pense que l'écart est encore plus grand quand on parle de l'inclusion financière numérique. Donc, on va aborder de manière générale l'inclusion financière et l'autonomisation économique des femmes, mais on s'intéresse particulièrement à la dimension numérique de l'inclusion financière aussi. Donc, avec ça, j'aimerais commencer la conversation. Peut-être que je vais commencer par les données, alors je vais passer la parole à Shahana pour qu'elle nous en parle concernant les femmes.

04:30

"Base de données sur l'inclusion financière, donc pourrais-tu nous en dire un peu plus sur le défi de l'inclusion financière au Bangladesh sous l'angle du genre ? Peut-être que tu pourrais commencer par ça et tu as environ deux à trois minutes pour donner ton point de

vue là-dessus, merci. D'accord, merci. Premier point, est-ce que je suis clair ? Oui, tu es clair. Est-ce que je suis bien audible ? Oui, je t'entends très bien, mais je pense que mon micro n'est pas très clair. Mais oui, je t'entends très bien, vas-y."

05:06

D'accord, donc notre session d'aujourd'hui est centrée sur l'inclusion financière des femmes et là, on va discuter des défis auxquels elles font face dans le système financier numérique. Je voudrais aborder ces défis en deux grandes catégories : certains viennent de l'offre, et d'autres, bien sûr, de la demande. Du côté de l'offre, si on parle des produits adaptés, je vais me concentrer sur les problèmes numériques, puisque le titre d'aujourd'hui est "multi".

05:51

Une approche plus prudente de l'innovation numérique. Si on regarde nos prestataires de services financiers, on voit que dans certains cas, il y a des produits spécifiques pour les femmes et quelques produits numériques aussi, mais ce n'est pas vraiment suffisant. Les produits numériques adaptés sont très rares dans nos systèmes financiers, donc c'est un défi. Et puis, si on parle de la cybercriminalité ou des arnaques numériques en général, je dirais que, comparées aux hommes, les femmes sont plus susceptibles d'être victimes d'escroqueries, parce qu'elles se font parfois plus facilement convaincre par les...

06:34

Les stats sur la fraude montrent que certaines personnes partagent leur code PIN ou des documents et identités confidentiels, ce qui les expose à des activités frauduleuses. Parfois, elles perdent de l'argent, donc c'est vraiment un gros défi de gérer ce genre d'escroquerie dans notre pays. Un autre point que je voudrais aborder concerne les frais. On peut tous constater que dans certains cas, quand quelqu'un effectue une transaction numérique, des frais peuvent être appliqués. En pratique mondiale, dès qu'il y a des frais imposés par le gouvernement, ça soulève des questions.

07:13

Le gouvernement prend en charge les frais de transaction, mais dans notre cas, ce sont les bénéficiaires qui les paient. Donc, quand une personne effectue une transaction, je pense que les frais sont élevés, c'est un autre défi. En ce qui concerne l'approvisionnement, il y a deux autres problèmes que j'aimerais mentionner. Le premier, c'est le cadre réglementaire. On voit que la Banque du Bangladesh a plusieurs initiatives pour promouvoir les services financiers numériques, mais quand on regarde les services financiers...

07:50

Les prestataires ont encore beaucoup d'opportunités, que ce soit pour mettre en œuvre ou pour la crédibilité et l'efficacité de ce genre d'initiatives réglementaires ou politiques. Un autre point sur lequel je voudrais insister, c'est le manque de données ventilées par sexe. À cause de cela, les prestataires de services financiers ne peuvent pas établir de cas d'affaires pour servir les femmes à faible revenu, et ils n'ont pas une compréhension très claire du marché féminin. En gros, chaque fois qu'un prestataire de services financiers pense à investir dans le marché féminin, les choses ne sont pas évidentes.

08:33

Ils n'arrivent pas à bien comprendre les besoins et le comportement des femmes à cause du manque de données ventilées par sexe. Alors, je vais revenir vers toi. On peut commencer par une première discussion. Je reviendrai sans aucun doute. Mais je pense que tu as déjà soulevé plusieurs points très importants et intéressants qu'on peut analyser et explorer. En particulier, tu as mentionné les données ventilées par sexe et comment ça limite...

09:08

Un meilleur développement de produit ou une sorte d'exploration de marché, tu sais, avec un regard très fort sur le genre et une compréhension des besoins liés au genre pendant qu'on développe nos produits et services. Maintenant, Zaki, j'aimerais peut-être me tourner vers toi à ce stade. Je sais que ta recherche porte essentiellement sur l'impact des services financiers numériques, en particulier la numérisation des salaires, sur l'autonomisation économique des femmes. Est-ce que tu voudrais, tu sais, en parler un peu et peut-être réfléchir sur les points que Shahana vient d'évoquer ?

09:41

D'accord, merci Iman et merci Shahana. Alors, je vais juste faire une brève présentation du projet sur lequel je travaillais dans le cadre du programme We Define de B. C'était un projet sur les travailleuses domestiques féminines au Bangladesh. C'était un groupe un peu particulier de travailleuses domestiques parce qu'elles trouvaient du boulot grâce à une plateforme d'application mobile qui les mettait en relation avec de nouveaux clients. De plus, elles étaient payées par le biais d'un service financier mobile. Donc, c'était un groupe de...

10:21

Des travailleurs qui avaient un peu d'expérience avec les comptes de monnaie mobile, mais ce qu'on a remarqué lors de nos premières discussions de groupe avec eux, c'est qu'ils avaient un besoin non satisfait d'apprendre davantage sur ce qu'ils pouvaient faire

avec ces comptes. Ils comprenaient qu'ils pouvaient envoyer de l'argent et faire des recharges avec leurs comptes, mais ils ne savaient pas, par exemple, qu'ils pouvaient gagner des intérêts.

10:56

Grâce aux économies sur leurs comptes de mobile money, elles n'avaient pas beaucoup confiance dans les intermédiaires qui offraient ces services. Elles voulaient en savoir plus sur ce qu'elles pouvaient faire avec ces comptes. Du coup, le projet consistait à leur fournir une formation financière sur les services financiers mobiles. Je peux vous parler plus en détail de notre expérience en leur offrant cette formation, des défis que nous avons rencontrés et de ce que...

11:42

On a découvert, tu sais, ce qu'on a trouvé. À ce stade, je peux juste dire qu'en fait, même parmi les femmes qui connaissent un peu les comptes de mobile money et qui en ont ouvert, il y a encore plein de choses qu'elles aimeraient pouvoir faire avec. Je suis vraiment curieux d'en savoir plus. Super, merci ! On reviendra vers toi, Zaki, pour que tu puisses nous en dire un peu plus sur ta recherche.

12:19

Un peu plus, mais peut-être qu'on pourrait passer à notre collègue de Bash. Alors, tu sais, tu as entendu, enfin, j'aimerais vraiment savoir ce que tu penses des contraintes et des défis que tu vois en matière de genre, et d'inclusion financière sous cet angle-là. Mais ce qui m'intéresse particulièrement, c'est que nous en avons discuté, et je pense que Sha a soulevé tout ce sujet du genre.

12:53

La vulnérabilité des services financiers numériques a une dimension de genre, surtout en ce qui concerne la fraude et la vie privée. Ça touche vraiment au cœur de la façon dont on développe les produits. J'aimerais beaucoup entendre vos réflexions là-dessus. Désolé Moinuddin je pense que tu es en mute, non ? Enchanté de vous rencontrer tous. Donc, à l'heure actuelle, Bash compte environ 78 millions de clients, dont 45 % sont des femmes. Voilà comment je vois les choses.

13:49

C'est bien plus élevé que le ratio de femmes dans le milieu bancaire. Cela dit, je suis entièrement d'accord avec ce que Shahana vient de dire sur les défis, les charges, les fraudes, etc. Je vais essayer d'aborder ça brièvement. Tout d'abord, je tiens à souligner que

lorsque Bash conçoit un produit, l'aspect de genre est pris en compte de manière très forte. Je vais vous donner des exemples, par exemple, notre plus grande industrie, le secteur du vêtement.

14:26

Emploie environ trois millions et demi à quatre millions de travailleurs là-bas, et parmi eux, chaque mois, il distribue des salaires de manière numérique à environ un million d'entre eux. On remarque un changement de comportement : au début, les salaires arrivaient dans le portefeuille et tout partait en espèces, mais maintenant, on voit que la tendance s'inverse. Les gens utilisent de plus en plus leur solde pour acheter des recharges téléphoniques, faire des paiements et des transactions entre particuliers.

15:03

Toute l'industrie aimerait voir ça, ouais. Et maintenant, ce que Shahana disait, c'est que les frais de retrait sont élevés, oui, c'est de ça qu'elle parlait. Donc ce qu'on a fait, c'est que Bash, on prend en charge les frais de retrait pour ces bénéficiaires de salaires, ouais. Du coup, pour une personne qui reçoit un salaire, que ce soit en espèces ou en format numérique, c'est la même chose pour elle. Elle n'a pas à payer quoi que ce soit en plus quand elle retire, parce qu'elle est compensée pour ça.

15:44

C'est un point que j'aimerais souligner ici au Forum et à tous ceux qui regardent. En ce qui concerne les fraudes, dans le contexte du Bangladesh, ce qu'on a constaté, c'est que la norme sociale et le manque de sécurité rendent difficile pour les femmes de se rendre aux points de retrait et de faire un dépôt ou un retrait, ou même de s'enregistrer. En gardant cela à l'esprit, ce qu'on a fait, par exemple, c'est que si une femme doit aller faire un dépôt chez un agent, qui est l'un des cas d'utilisation les plus courants de tous les services de Basha.

16:21

Elle doit donner son numéro de portable pour encaisser, tu sais, il faut fournir un numéro de mobile maintenant. Ce qu'on a fait, c'est que quand elle donne son numéro, l'agent le note numériquement et ensuite, dans le relevé, le numéro est masqué, donc on ne peut pas le voir. Une fois que le numéro est enregistré dans le système, personne ne peut voir le numéro complet, ce qui lui offre une couche de sécurité, tu sais, ce numéro ne peut pas être mal utilisé.

16:55

Le problème a été abordé dès les débuts de Bash. Avant, si quelqu'un voulait s'inscrire comme client, il devait se rendre chez un agent et remplir un formulaire papier pour la vérification d'identité, ce qui n'est plus nécessaire. Maintenant, depuis chez soi, il suffit de prendre un selfie, de scanner sa carte d'identité et voilà, un compte est enregistré en presque une minute. Une femme peut donc faire ça tranquillement chez elle et obtenir son compte facilement.

17:35

Elle s'est inscrite et elle peut faire des transactions, que ce soit pour vendre des cornichons ou du pain sur Facebook, ou pour acheter du temps d'antenne, ça lui donne vraiment beaucoup de liberté pour ses besoins financiers et sa sécurité. L'autre chose que je veux mentionner, c'est que U Savings a lancé un programme d'épargne en collaboration avec quatre autres institutions financières. Un tiers des économies générées jusqu'à présent vient de femmes. Il y a des plans d'épargne mensuels.

18:09

Il y a des plans d'épargne hebdomadaires, et tu sais, ces petites économies sont facilitées via Bash, donc c'est vraiment quelque chose. Ce sont quelques exemples où on a vraiment pris en compte l'aspect féminin en concevant ces produits et fonctionnalités. Super, merci ! Oui, ça a l'air très intéressant. Alors, Shaha, je viens à toi. Tu viens d'entendre ce qu'on a dit, et je pense qu'on a tous été un peu déclenchés par tes points initiaux, Amed.

18:46

En ce qui concerne les contraintes, maintenant que je t'ai entendu, je sais que tu parles surtout de comment certaines de ces contraintes, que je pense beaucoup viennent de tes remarques initiales, sont abordées à travers les fonctionnalités de conception du produit. Dans certains cas, on essaie de réduire le coût des transactions de manière plus ciblée pour certains segments de la population. Penses-tu que c'est suffisant ou que tu penses qu'il faut faire plus en ce qui concerne l'inclusion financière des genres dans le numérique ?

19:26

D'accord, si je comprends bien, tu veux dire qu'on a discuté de certains défis. Alors, quelles solutions on envisage ? Comme on a mentionné les challenges, on aimerait aussi parler des initiatives pour inclure plus de femmes dans le secteur financier et chez les prestataires de services financiers. À ce sujet, tu peux aborder le deuxième point, mais je me demandais si tu avais une réaction à ce que tu as entendu de M.B. sur comment, en tant que fournisseur de DFS, on peut agir.

20:04

Ils répondent à certains de ces défis. En tant que régulateur, tu as des pensées sur ce que Moinuddin a dit ? Bon, comme tu l'as mentionné, je vais d'abord me concentrer sur le deuxième point. Je voulais juste souligner quelques initiatives réglementaires pour inclure davantage de femmes dans les services financiers. Tu sais que la Banque du Bangladesh a pris plusieurs initiatives politiques pour l'inclusion financière. D'abord, j'aimerais mentionner cinq ou six histoires de succès, peut-être que tu en as déjà entendu parler.

20:42

Une initiative qui s'appelle le programme "Sip Skills for Employment Development". C'est un programme lancé par BB qui vise le développement de l'entrepreneuriat. Quand BB a lancé ce programme, l'objectif était qu'au moins 30 % des participants soient des femmes. Donc, selon les statistiques de décembre 2023, la participation des femmes est de 33 %. Je suis donc ravi d'annoncer que notre objectif a été atteint, et même dépassé. C'est une belle réussite pour notre pays, car quand on se fixe un objectif et qu'on l'atteint, c'est toujours satisfaisant.

21:27

On peut vraiment considérer ça comme une histoire de réussite. Ensuite, il y a un autre programme de refinancement appelé le petit programme de refinancement pour les entreprises, qui est un programme de refinancement de 30 milliards de BDT. Au début, ce programme était ouvert aux hommes et aux femmes, mais à un certain moment, la Banque du Bangladesh a remarqué que le pourcentage de femmes bénéficiant de financements était très bas. Du coup, la Banque du Bangladesh a lancé une autre initiative : ce refinancement serait désormais exclusivement dédié aux femmes. D'après les statistiques récentes de ce programme de refinancement, les femmes en ont bien profité.

22:14

Plus de 81 %, c'est quand même un énorme accomplissement. Et l'autre produit de prêt dont je voudrais parler, c'est le prêt destiné aux institutions de microfinance. Ce produit a été conçu pour les populations à faible revenu, soit 30 milliards de BD. Alors, ce qui s'est passé, c'est que la Banque du Bangladesh a refinancé les banques, qui ont ensuite distribué le prêt aux institutions de microfinance. Ces institutions, elles, prêtent ensuite l'argent aux particuliers. Donc, ce qui est clair, c'est qu'on parle vraiment d'inclusion financière des femmes, et c'est évident.

23:01

Nous parlons de femmes démunies, de femmes rurales et de femmes très peu privilégiées et marginalisées. Ce groupe de femmes n'est pas à l'aise avec les services financiers formels, elles préfèrent largement passer par des agents de microfinance. Ce qui se passe ici, c'est que plus de 85 % des bénéficiaires sont des femmes, et cela s'explique par le fait que l'argent a été distribué via des liens avec les MFI. Si je peux ajouter un mot sur le programme d'alphabétisation financière, sachez que c'est un plan d'action de sept ans que la Banque du Bangladesh a mis en place.

23:44

Les banques, euh, à travers leurs directives sur la littératie financière, ici la participation des femmes est de 35 %. Donc, dans le cadre de votre pays, quand on parle d'un programme de littératie où le pourcentage est de 35 %, je dirais que c'est vraiment un chiffre remarquable. De la part de la Banque du Bangladesh, on a célébré la semaine de la littératie financière, peut-être que vous le savez, c'est du 18 au 24 mars 2024. En ce moment, on est en train de faire un travail régulier, on a déclaré le thème semestriel et pour ce semestre, le thème c'est l'utilisation des transactions numériques et leurs avantages. Et le dernier point que j'aimerais aborder.

24:26

Pour mentionner, tu sais que la banque commerciale mène un programme de banque scolaire et dans ce programme, la participation des hommes et des femmes est de 50/50, donc il n'y a pas de différence de genre ici. La Banque du Bangladesh a très clairement défini l'entrepreneuriat féminin : si une entreprise a plus de 50 % de femmes, elle sera considérée comme une entreprise féminine. Enfin, je voudrais dire que la Banque du Bangladesh a mis en place une unité de développement des femmes entrepreneurs dans son siège.

25:08

Dédié à tous les bureaux des banques au Bangladesh, la Banque du Bangladesh a demandé à toutes les banques commerciales de mettre en place une unité de développement pour les femmes entrepreneuses dans leurs bureaux principaux et leurs agences. Un espace dédié aux femmes entrepreneuses a été créé juste pour promouvoir l'inclusion financière des femmes et soutenir les entrepreneuses. D'accord, et si j'ai le temps, j'aimerais parler des défis que nous avons mentionnés. En fait, aujourd'hui, j'ai eu une discussion avec notre département concerné et des responsables pertinents à propos des frais. Donc, en fait, à partir de...

25:49

Du point de vue du régulateur, en ce moment, ça se passe comme ça, mais à l'avenir, on peut vraiment envisager de réfléchir à la possibilité de nouveaux enjeux. Hier, par exemple, j'ai essayé de payer des frais gouvernementaux en ligne, donc c'est une transaction numérique. Je vois que mon montant est de 35 %, mais pour le paiement avec ma carte de crédit, je dois payer 600 de plus. Ça me semble un peu abusif, et en tant que femme consciente, je trouve qu'il y a clairement un problème à régler.

26:40

Pour réfléchir au niveau individuel, au niveau des FSP, au niveau gouvernemental et au niveau de la Banque centrale, s'il y a quoi que ce soit, juste pour minimiser les coûts, d'accord ? Et il y a d'autres problèmes aussi. En fait, on se demande comment mettre fin aux escroqueries numériques et aux activités frauduleuses. Peut-être que la sensibilisation est un grand manque. En tant qu'individus, pas seulement les femmes, les hommes ne sont pas trop conscients non plus, mais je pense qu'aujourd'hui, ça s'améliore. De plus en plus, je pense que la sensibilisation va grandir et les problèmes vont diminuer. D'accord, merci, super, merci beaucoup.

27:24

Euh Zaki, euh si je peux venir vers toi, si tu veux répondre à certaines idées que je pense, euh, que m Moinuddin a évoquées, euh, mais je pense que sha a soulevé plusieurs types d'interventions que le gouvernement est en train de faire. Tu as des idées là-dessus ? C'est très clair que, euh, l'adhésion des femmes, donc l'adhésion, euh, semble assez bonne, mais tu sais, ça n'est qu'une partie du problème, tu sais, une fois que tu as l'adhésion, il y a encore des choses à régler.

27:58

Évidemment, il y a plus de questions sur son efficacité et une bonne évaluation d'impact est importante, donc je me demande si tu as des pensées en écoutant nos deux intervenants précédents. Merci, je peux commencer par quelques innovations dans l'industrie que MPAI a mentionnées avant. Par exemple, MPAI a parlé de la facilité d'ouverture de comptes bancaires aujourd'hui par rapport à ce que c'était avant, et on peut le voir dans nos données, parce que pour notre groupe d'étude de femmes domestiques...

28:33

On a remarqué que la moitié des travailleurs avaient déjà un compte bcash chez Basine avant même qu'on leur ait donné une formation. À ce moment-là, ils recevaient leur salaire par une autre plateforme, mais ils avaient quand même ouvert des comptes bash de leur propre initiative. Je pense que ça montre que les innovations mises en place rendent ces

comptes plus accessibles aux femmes. On voit aussi un impact significatif de la formation en MFS.

29:18

Ces femmes, qui travaillent comme domestiques à Taka, utilisent des sources formelles pour épargner. On remarque aussi un respect similaire pour d'autres groupes marginalisés au Bangladesh qui ont reçu des infos sur les services financiers mobiles dans divers projets. Donc, ce que je peux dire, c'est qu'il semble que l'épargne via des comptes de mobile money est un domaine qu'on peut améliorer grâce à des campagnes d'information. Les recherches qu'on a faites jusqu'à présent montrent que c'est un secteur à développer.

29:56

où euh on peut apporter des changements, il semble que c'est plus difficile d'apporter des changements en ce qui concerne les envois de fonds euh donc on remarque que la plupart des femmes dans notre étude de référence utilisaient des agents de mobile money euh pour envoyer et recevoir des remittances bien que euh il y ait la possibilité pour elles d'accéder directement à ces services euh finalement ce qu'elles font c'est de demander à un membre de la famille euh de faire ces transactions à leur place euh et euh l'impact de la formation qu'on leur fournit est un peu mitigé donc on voit certains effets sur.

30:34

Je pense qu'il y a eu une augmentation des envois d'argent envoyés par elles-mêmes, mais ça n'a pas eu d'impact sur la réception des fonds. Donc, je pense que c'est un domaine où c'est pas très clair, surtout quand on parle des femmes qui sont vraiment marginalisées, comment on peut améliorer leur accès à ces services. Je pense qu'en ce qui concerne l'élargissement de l'accès et l'utilisation de ces services par des femmes très marginalisées dans le pays, on sait comment augmenter la propriété de comptes, mais pas vraiment comment faire.

31:15

Augmenter les économies de ces femmes, mais quand il s'agit de services, au-delà de ces services de base et de l'accès basique, je pense que la situation est plus compliquée. Ce qu'on perçoit de notre recherche avec ce groupe, c'est que c'est un groupe qui n'a pas les mêmes capacités que les ouvriers d'usine. Et c'est un groupe pour lequel des recherches antérieures ont montré qu'il y a eu une adoption beaucoup plus importante des services MFS à travers W.

31:54

Là, on parle de la numérisation et de la formation, mais on ne voit pas vraiment cet effet quand on travaille avec des groupes plus marginalisés. Je pense qu'une partie du problème, c'est de les amener à participer à la formation qui est censée leur donner une meilleure compréhension. Et ce que je peux dire à ce stade, c'est que même si on a enregistré une forte demande pour en savoir plus sur les services disponibles et comment les utiliser, au Baseline North study, quand on leur a proposé ces deux jours de formation...

32:35

L'entraînement dans les centres de leur quartier n'a pas eu un grand succès, avec moins de 50% de participation. Quand on leur a demandé pourquoi, elles ont répondu qu'elles n'avaient pas le temps, que c'était trop loin et qu'il y avait plein d'autres choses à faire chez elles. Du coup, on a décidé de leur proposer des formations à domicile, en petits groupes de deux ou trois femmes, et là, la participation a grimpé à environ 80 ou 90%. Je pense qu'on doit vraiment réfléchir à comment sensibiliser les femmes aux services disponibles.

33:13

Des innovations qui se passent dans l'industrie et on doit y réfléchir de manière innovante parce que, vu à quel point ces femmes sont marginalisées et les demandes sur leur temps, il y a une énorme barrière juste pour les informer des services disponibles et les mettre à l'aise avec ceux-ci. Super, merci, ce sont d'excellents points et peut-être qu'on pourrait essayer d'explorer ça un peu plus, surtout je pense que ce serait bien d'écouter.

33:49

Salut, tu sais, il y a certaines idées que Zaki a mentionnées, et surtout, comment on fait pour passer de ces choses basiques qu'on sait faire, comme augmenter l'utilisation des comptes, peut-être économiser. On a un gros potentiel là, et on peut faire beaucoup plus. Mais tu sais, il y a aussi des formes de finance numérique un peu plus sophistiquées, l'inclusion financière si tu veux, pour les femmes, surtout celles qui sont plus pauvres. T'as des idées là-dessus ? Merci, désolé, merci.

34:25

C'était vraiment intéressant et je suis plutôt d'accord avec la plupart de ce que tu as dit sur les tendances. Mais tout va bien, je pense que ces tendances évoluent. Tu as raison, les femmes marginalisées, le fait qu'elles n'aient pas leur propre compte ou qu'elles fassent ce qu'on appelle des transactions au guichet, en demandant à un agent de faire la transaction pour quelqu'un d'autre, ça a beaucoup changé, ça a plutôt diminué.

35:05

Ça va descendre parce que plus un opérateur propose de produits sur le marché, plus la probabilité d'utiliser son propre compte va augmenter, parce que ça va devenir plus pratique. On ne peut pas toujours aller chez un agent pour faire un rechargement mobile ou effectuer un paiement. Au début, c'était surtout du cash à déposer et à retirer, et les transactions en direct étaient fréquentes, ce qui est normal dans un pays où l'alphabétisation et la connectivité des données posent problème.

35:45

La pénétration des smartphones est un facteur, et tout ça évolue. On voit de plus en plus de gens qui gèrent leurs propres comptes. En ce qui concerne les économies, c'est encore un produit relativement nouveau par rapport aux opérations de cash. Pour commencer, on constate qu'un tiers des utilisateurs sont des femmes. Il y a un autre élément à prendre en compte : Bash a commencé ses opérations en 2011, et ce n'est qu'en 2018 qu'ils ont lancé l'application Bash.

36:31

L'appli pour les clients, ouais, donc pendant les six premières années, on n'avait pas d'appli, et c'était pour de bonnes raisons, parce qu'il y avait très peu de smartphones dans le pays. Et pourtant, aujourd'hui, beaucoup de gens utilisent encore des téléphones portables, et ça a un lien très fort avec les catégories dont tu parles, comme les femmes marginalisées. Elles vont probablement utiliser un téléphone classique, pas un smartphone, tu vois.

37:09

À l'avenir, on va passer au smartphone, surtout que les prix baissent, et ainsi de suite. Donc oui, on remarque une baisse des transactions en magasin, ou plutôt que les gens gèrent de plus en plus leurs propres comptes. On voit aussi que les gens s'accrochent de plus en plus à leur portefeuille numérique. Ils font des paiements, envoient de l'argent chez eux, rechargent leurs téléphones. Tout ça va dans le bon sens, je dirais. Super, donc maintenant, j'aimerais... on a encore environ 15 minutes, j'aimerais juste...

37:52

Introduisons un autre sujet, je veux dire, c'est lié, mais on va zoomer un peu sur un domaine particulier, qui concerne vraiment les femmes pauvres. Donc, concentrons-nous sur le bas de la pyramide, sur le segment le plus pauvre. Il y a deux choses sur lesquelles j'aimerais vraiment avoir ton avis. La première, c'est bien sûr la protection sociale, parce que pour les personnes les plus démunies, la protection sociale et les transferts sociaux sont une bouée de sauvetage essentielle.

38:28

Euh, le gouvernement, euh, tu sais, il a élargi la protection sociale, euh, au fil du temps, euh, tu vois, et euh, ils ont aussi commencé à numériser la protection sociale, non ? J'aimerais bien entendre ton avis sur toute cette numérisation de la protection sociale, euh, pour le segment qui a été numérisé. Je veux dire, est-ce qu'on récolte vraiment les bénéfices qu'on pensait obtenir grâce à ce processus de numérisation ? Et beaucoup de ces bénéficiaires, euh, ce sont des femmes, euh, donc j'aimerais bien avoir ton avis.

39:05

Tes pensées là-dessus, le deuxième point est lié à cette question des couches les plus basses de la pyramide, c'est toute cette numérisation de la microfinance qui va être centrale pour l'inclusion financière numérique des femmes. Où en sommes-nous là-dessus ? Quels sont les grands obstacles et les points de blocage ? Et comment peut-on avancer ? Donc, deux points : la numérisation de la protection sociale et la numérisation de la microfinance. Peut-être que Moinuddin, je vais commencer par toi.

39:42

Euh, la numérisation des paiements G2P, c'est de ça dont tu parles, les paiements G2P. Euh, évidemment, on a commencé avec les élèves du primaire, tu sais, pour les versements, on en a fait environ 13 millions. Tout a commencé avec le fait que les bénéficiaires de ces versements pouvaient choisir leur propre opérateur. Et cette tendance a duré un moment. Tu sais, tous les opérateurs ont investi beaucoup d'argent pour intégrer des clients et leur fournir de la formation, parce que ces autres sociétés...

40:29

Ces couches de la société nécessitent beaucoup de formation pour leur faire comprendre comment utiliser le portefeuille. Ensuite, il y a eu une directive du gouvernement disant qu'il pourrait y avoir un certain opérateur qui ne ferait que des paiements gouvernementaux, et ça a enlevé la liberté aux clients de choisir leurs propres opérateurs. Ils pouvaient choisir n'importe quel opérateur pour recevoir leurs paiements numériques. Donc, malheureusement, quelque part dans le processus, cette liberté a disparu.

41:08

Le choix des clients n'était plus disponible, donc voyons ce qui va se passer maintenant. Super, je pense que c'est ça. Et qu'en est-il de la numérisation de la microfinance, où on en est et quelles sont les principales contraintes ? La microfinance, c'est vrai que le Bangladesh est le leader en la matière, c'est vraiment énorme là-bas. Je pense qu'en

comparaison avec ce que MFS a fait pour le business de l'encaissement et du décaissement, il y a encore beaucoup à faire.

41:48

La section de microfinance, euh, ouais, pour l'instant, euh, rien de vraiment significatif n'a encore eu lieu à grande échelle, euh, c'est tout ce qu'il y a. Super, peut-être qu'on peut entendre Sha sur le paiement G2P et la numérisation de la microfinance, euh, tu sais, en tant que régulateur, bien sûr, la Banque du Bangladesh a un rôle très important à jouer dans ces deux domaines. Euh, des pensées, des idées sur ces deux défis ? Ouais, très rapidement, peut-être que M a abordé le premier sujet, j'aimerais juste ajouter quelque chose à ce qu'il a dit, en fait, maintenant notre sécurité sociale...

42:28

On sait tous que ça veut dire le paiement gouvernemental pour deux personnes, en fait c'est dématérialisé, il n'y a pas de paiement en espèces. Donc, le financement passe par des institutions de microfinance et des fournisseurs de services financiers mobiles. C'est un problème. Et comme tu l'as mentionné, en ce qui concerne la numérisation des institutions de microfinance, je voudrais parler d'une initiative : l'Autorité de régulation du microcrédit a lancé une initiative pour établir des transactions numériques en microfinance, qu'ils appellent MDT pour "transactions numériques en microfinance".

43:11

La solution financière fait partie de la numérisation, et l'autre sujet, c'est que tu sais que le MFCL a déjà été lancé. Donc, les micro-MRA ont pris cette initiative pour la numérisation des institutions de microfinance, comment elles distribuent des prêts et des crédits, et d'autres questions. En fait, la Banque du Bangladesh a aussi canalisé des fonds de refinancement, tu sais, c'est 300 milliards de BDT pour les agriculteurs professionnels à faible revenu et les petits commerçants. Tout ça se fait à travers des liens entre les banques et les MFI.

43:53

Je pense à ça de mon côté concernant la numérisation des institutions de microfinance, merci. Mais il y a eu un changement de politique, vous savez, il y a quelques années autour des paiements G2P qui a réduit le choix des bénéficiaires. C'est quoi l'idée maintenant par rapport à cette évolution de la politique ? Quel est le raisonnement actuel à ce sujet ? En fait, comme vous l'avez mentionné...

44:37

Il y a trois ans, on réfléchissait à un changement de politique, mais pour l'instant, on doit attendre de voir quelles initiatives vont arriver. Il y a quelques réflexions préliminaires et des discussions en cours, d'accord ? Super, merci beaucoup, Zaki. Encore une fois, sur ces deux sujets, à savoir le paiement GTP et la numérisation des paiements G2P, ainsi que sur la microfinance, surtout en ce qui concerne la numérisation des paiements G2P, il y a eu beaucoup de preuves au niveau mondial concernant ce qui s'est passé.

45:16

Je me demande l'impact de tout ça, que ce soit sur l'efficacité ou la responsabilité, mais ma question est : si on ne s'attaque pas aux problèmes fondamentaux de responsabilité liés à la façon dont ces paiements g2p se font vraiment, comme la sélection, le ciblage et tous ces défis au niveau de la gouvernance, est-ce que le fait de numériser les paiements g2p, ça aide vraiment ? Est-ce que ça améliore vraiment les choses ?

45:57

L'accountabilité, est-ce que ça améliore vraiment la situation ? Qu'est-ce que les preuves mondiales disent à ce sujet ? Alors, je peux en parler surtout du point de vue du bien-être social. Quel est l'impact de la numérisation des paiements du PIB pour les bénéficiaires de la protection sociale ? Je peux en parler principalement parce que j'ai fait une étude qui donne des infos sur comment accéder à ces paiements pour les bénéficiaires ciblés. Voilà, on avait donc...

46:47

On a mené une campagne d'information assez légère auprès des bénéficiaires du PIB pour les sensibiliser à la façon d'accéder à ces avantages et aux types de transactions qu'ils pourraient effectuer une fois que ces paiements arriveraient sur leurs comptes. Ce qu'on a remarqué, c'est que des campagnes d'information simples et menées à grande échelle peuvent être très efficaces pour aider les gens à comprendre comment accéder à ces avantages et quels messages ils doivent surveiller.

47:30

Assurez-vous qu'ils ne ratent pas ces paiements qui arrivent et qu'ils comprennent les options qu'ils ont une fois que ces paiements sont sur leur compte. Je pense que les interventions légères peuvent être très efficaces ici parce qu'ils savent que les bénéficiaires du GTP sont censés recevoir ces paiements. Ils ne savent juste pas trop quoi faire ou quels messages ils doivent attendre. Ils ont peut-être une idée que ça a à voir avec des messages, mais c'est flou pour eux.

48:04

Ils reçoivent sur leurs téléphones basiques, mais ils n'ont pas une très bonne compréhension de ce que sont les comptes de mobile money, de l'infrastructure qui soutient ces paiements. Je pense que c'est un domaine où le gouvernement pourrait améliorer l'efficacité en sensibilisant les bénéficiaires, parce qu'ainsi, ils pourraient être plus proactifs pour s'assurer qu'ils reçoivent bien ces paiements. Voilà, c'est à peu près tout ce que je peux dire sur le plan de l'efficacité, mais je pense que la responsabilité...

48:44

On peut l'améliorer grâce à des campagnes d'information. Alors, sur la question de la numérisation de la microfinance, ce n'est pas un domaine où j'ai beaucoup travaillé, mais j'ai l'impression qu'il a été beaucoup plus développé en Afrique par rapport à la situation actuelle au Bangladesh en ce qui concerne l'octroi de micro-crédits via des comptes de mobile money. Je pense que, pour moi, ça semble être un domaine où on pourrait réaliser d'importantes réductions des coûts de transaction en numérisant certains aspects.

49:30

de ces transactions ainsi que de pouvoir s'appuyer sur des historiques de crédit et des historiques de remboursement de prêts qui vont être créés lorsque la numérisation de la microfinance aura lieu. Donc, je pense que c'est un domaine où les IMF et les fournisseurs de MFS peuvent vraiment faire beaucoup de travail au Bangladesh en collaborant. Mais ce n'est que mon impression de non-expert, hein. Super, merci beaucoup à tous. Je pense qu'on a déjà pas mal couvert, vous savez.

50:12

On a encore cinq minutes, euh, je sais pas si vous avez des réflexions finales, peut-être que chacun d'entre vous pourrait en partager une en une minute. Moinuddin, tu veux commencer ? Euh, une réflexion d'une minute ou moins ? Je pense que je suis plutôt positif, euh, par rapport à d'où on vient. On a accompli beaucoup de choses, il y a encore des montagnes à gravir, mais je pense qu'on a fait de bons progrès.

50:48

Amener, euh, le sujet du genre et du financement inclusif pour les femmes, il y a encore beaucoup à faire, mais même la situation macroéconomique est en train de changer, tu sais, la pénétration des smartphones augmente, donc je pense que l'avenir est prometteur, je suis très optimiste. Super, super, et Shahana devait partir, donc je pense qu'on va s'arrêter là. Zaki, tu as des pensées finales sur tout ce défi de l'inclusion financière des femmes ? Oui, je rejoins ce que Moinuddin a dit.

51:24

Je pense qu'en ce qui concerne la fourniture de services financiers via l'argent mobile et le MFS en général, on est sur une trajectoire plutôt positive. En tant que chercheur, je me concentre toujours sur les individus qui sont en bas de l'échelle, ceux qui sont les plus marginalisés, et qui, peut-être, sont juste à la limite de pouvoir profiter de ces services ou pas. De ce point de vue, mon avis, ainsi que celui d'autres chercheurs, serait toujours un peu plus nuancé.

52:03

C'est plus nuancé, mais je pense qu'on voit qu'il y a beaucoup de potentiel dans ce domaine avec les avancées technologiques et l'accès à la technologie pour les groupes marginalisés. Je pense que c'est vraiment un secteur où le gouvernement, l'industrie et les chercheurs peuvent collaborer pour développer de nouvelles innovations et voir ce qui fonctionne le mieux. Je suis sûr que ça va être très bénéfique pour tout le monde. Super, Shahana, tu as des pensées finales sur le sujet ?

52:42

"Le défi dont on a parlé, c'est l'inclusion financière des femmes au Bangladesh. Sha, tu nous entends bien ? Je ne sais pas si elle nous entend, c'est un problème technique, ouais, désolé Imran, c'est peut-être dû à un souci technique. C'est bon, c'est bon. Donc, une dernière pensée, Sha, tu sais, en moins d'une minute, parce qu'il nous reste juste une minute. En fait, de notre côté, je voudrais préciser qu'on travaille sur le document de stratégie nationale."

53:42

Pour l'inclusion financière, il y a un objectif très spécifique dans le cinquième objectif de développement durable, qui concerne l'égalité des genres. Dans notre NPS, le cinquième objectif est aussi lié à des initiatives pour l'inclusion financière des femmes. C'est clairement mentionné : chaque régulateur du secteur financier doit adopter une stratégie ou une politique spéciale, ou mettre en place un programme spécifique pour promouvoir l'inclusion financière des femmes, avec un accent particulier sur les services financiers numériques. Il y a pas mal de problèmes et de choses à régler.

54:21

"Le régulateur du secteur financier, ils doivent bosser sérieusement. Merci beaucoup à tous, et un grand merci à chacun. Je ne vais pas essayer de résumer, vous savez, c'est une discussion très riche qu'on a eue. Mais vous savez, j'espère qu'on va aussi créer de nouveaux réseaux ici. Et particulièrement, Zaki, je ne sais pas si tu connaissais Shahana

avant, mais je pense que ce serait vraiment bien, parce qu'on a entendu parler de plusieurs interventions très intéressantes de la part du gouvernement."

54:51

En gros, on s'est vraiment engagé dans l'inclusion financière des femmes dans le cadre de notre stratégie globale d'inclusion financière. Ce serait super si on pouvait commencer à réfléchir à comment on peut collaborer. C'est vraiment l'esprit de cette conversation qu'on a eue. Évidemment, il y a des défis structurels et réglementaires, mais je pense qu'on avance dans la bonne direction.

55:21

Pour aborder certains de ces défis réglementaires, je pense qu'il y a beaucoup de pression sur le secteur privé pour mettre en place un système tarifaire plus raisonnable et pour réduire les coûts de transaction. Il y a vraiment un élan dans ce sens, et j'espère que ça va se concrétiser. En même temps, je pense qu'on a besoin d'un bon environnement réglementaire compétitif pour que les opérateurs privés puissent vraiment...

55:53

Compétition et créer un environnement plus favorable pour les clients, surtout les plus pauvres, c'est vraiment important. Je pense qu'il y a une dynamique à laquelle on doit vraiment s'attaquer. D'après ce qu'on observe, beaucoup d'interventions douces peuvent avoir un impact énorme. Donc, c'est aussi super important. Comment est-ce qu'on peut ajouter davantage d'interventions douces sur le travail qu'on fait déjà, qui pourrait avoir un...

56:24

"On doit vraiment réfléchir à comment on peut rendre cette campagne d'information plus innovante et scalable. Je pense que ça peut avoir un énorme impact si on l'associe aux bonnes interventions qu'on fait déjà. Comme vous l'avez tous dit, le parcours du Bangladesh est positif et va dans la bonne direction. On sait aussi comment on peut accélérer ce processus, il suffit juste qu'on soit beaucoup plus."

56:58

On doit vraiment collaborer et discuter davantage, échanger nos idées, tu vois. Dans le contexte actuel du Bangladesh, c'est vraiment ce qu'on espère : plus de collaboration, plus d'échanges d'idées et d'opinions pour avancer et construire un meilleur Bangladesh. Donc, sur ce, je vous remercie tous beaucoup et je termine cette session. Merci, merci beaucoup !